

L'UDB inquiète des réponses de la maire à propos de la circulation



Pour l'UDB, « la ville de Kemper doit clairement dire que les voies partagées se feront au détriment de la voiture. » Le Télégramme/Yves Madec

● Suite à l'interview parue cette semaine d'Isabelle Assih concernant la circulation et le stationnement à Quimper, l'UDB du pays de Kemper fait part de ses inquiétudes. « Nous nous inquiétons du manque de volontarisme qui transparait de l'interview de l'élue », écrit le responsable de l'UDB du pays de Kemper, Bernard Le Mao.

« En effet, si quelques mesures ont effectivement été prises, comme la gratuité des bus le week-end, ou le développement du parc de vélos électriques, la maire semble découvrir aujourd'hui après un an de mandat les difficultés de créer des voies nouvelles pour le vélo tout en maintenant la place de la voiture dans la ville ».

Parkings relais, transport navette

« Certains propos inquiètent véritablement », écrit Bernard Le Mao en citant : « Accéder à la ville avec les moyens que l'on souhaite », « La question de la voiture va s'autoréguler ». « Mais nous n'en sommes pas à faire diminuer la place de la voiture en centre-ville. »

« De la part d'une maire qui se proclamait "le premier maire écolo de Quimper", et qui entend à ce que la ville soit "identifiée dans l'Ouest breton comme Nantes et Rennes à

l'Est", de tels propos laissent dubitatifs », s'interroge Bernard Le Mao.

« Nous devons au contraire affirmer une volonté : la ville de Kemper doit clairement dire que les voies partagées se feront au détriment de la voiture. Ces choix ont été faits par d'autres villes en France et en Europe. L'urgence climatique nous l'impose. Nous devons agir dès aujourd'hui et offrir aux Quimpérois et Quimpéroises une ville agréable débarrassée d'une circulation automobile envahissante et désastreuse pour la santé en développant le vélo, la marche et des transports en commun efficaces », plaide l'élue de l'UDB.

« Qui ne voit pas, en effet, les embouteillages toujours plus importants aux entrées de Kemper causés par des flux non régulés. Nous devons bien entendu offrir une alternative aux automobilistes qui viennent de toute la Cornouaille travailler à Kemper et qui n'ont d'autres choix que d'utiliser leurs véhicules. Pour cela, il convient de travailler de concert avec la région, le département et QBO pour installer des parkings relais dans l'agglomération et des transports navette pour accéder au centre-ville dès maintenant. Le transport ferroviaire existant ou à recréer est l'alternative à développer en Cornouaille ».